

# Activités propres et initiatives de la FSPAP

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Landschaftsschutz in der Schweiz : Tätigkeit der SL = Protection du paysage en Suisse : activité de la FSPAP**

Band (Jahr): - **(1986)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## 2. Activités propres et initiatives de la FSPAP

### Protection des cours d'eau naturels

La Fondation a concentré une partie de son activité 1986 sur la poursuite et l'intensification des efforts entrepris pour empêcher un développement supplémentaire de l'exploitation hydro-électrique des derniers cours d'eau naturels.

Des entretiens constructifs ont eu lieu avec le gouvernement valaisan. L'objectif était d'obtenir la conclusion d'une convention garantissant la conservation de vallées encore intactes et particulièrement dignes de protection. Au printemps, à la suggestion de la FSPAP, un entretien de médiation entre les représentants des gouvernements cantonaux vaudois et valaisan d'une part, et les représentants des organisations opposantes (LSPN et le WWF) d'autre part, a eu lieu. La discussion a porté sur les recours de ces organisations contre l'octroi de concessions hydro-électriques à "Hydro-Rhône". Le résultat: les organisations mentionnées ne retirent pas leurs recours auprès du Conseil fédéral respectivement du Tribunal administratif valaisan, mais envisagent un retrait ou de renoncer à recourir, s'il est établi en droit que l'étape inférieure du projet ne sera pas étendue à la zone du domaine protégé "Les Grangettes" et que d'autres restrictions entrent en vigueur lors de la réalisation des étapes amont, sur le cours du Rhône déjà canalisé.

### Agriculture et maintien des paysages ruraux traditionnels

Une importante réunion d'information avec les représentants de l'agriculture a été organisée afin d'éviter que ne disparaisse dans les tiroirs l'étude intitulée "Le maintien des paysages ruraux traditionnels" réalisée sur mandat des Offices fédéraux de l'aménagement du territoire et des forêts et de la protection du paysage. Les régions agricoles dans lesquelles nous voyons encore des paysages d'une grande beauté et d'une grande diversité sont menacés par l'agriculture moderne, intensive et par l'abandon des modes de culture traditionnels. Leur maintien est-il une tâche de l'agriculture? Même si les avis diffèrent sur la question de savoir jusqu'à quel point l'agriculture doit assumer d'autres tâches que la production (entretien du paysage, protection de la nature), on est tombé d'accord cependant pour estimer que l'exploitation agricole des sols, notamment sur le Plateau, a conduit à une situation écologique critique en matière de paysage. De l'avis des écologistes et représentants de la protection de l'environnement qui étaient présents, il ne suffit pas de créer des réserves naturelles isolées comme on l'a fait jusqu'ici. Il est urgent que l'on reconstitue dans le paysage agricole un réseau de biotopes naturels et des "ponts écologiques" (voies de liaison entre les zones naturelles sous forme de haies, de taillis et de bosquets, par exemple le long des chemins et des cours d'eau).

## **Régénération des lisières de forêts, des haies et des vergers à l'exemple de la commune de Malans GR**

Cette enquête sur le terrain (commandée par la FSPAP et réalisée par J. Studach, Malans) a été financée par le Don suisse de la Fête nationale, à qui nous exprimons ici nos remerciements. Le rapport décrit quelle est la signification des écosystèmes les plus importants existant au sein des paysages ruraux. Il contient entre autres une vue comparative des différents types de biotopes. Les lisières des champs, pour autant qu'elles ne soient pas "nettoyées", peuvent être considérées comme un système de liaison entre les biotopes. Pour terminer, le rapport présente des mesures pratiques (entretien, replantation), l'analyse de leur faisabilité et des propositions pour les réaliser.

### **Armée et protection du paysage**

La Fondation s'est préoccupée des conflits entre les exigences militaires en matière d'occupation du territoire, et la protection du paysage. Des documents sur des cas exemplaires ont été réunis en collaboration avec la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) et le Département militaire fédéral (DMF). La journée annuelle de la FSPAP a donc eu lieu sur ce thème.

Près de 90 personnes de tous les "bords" (armée, protection de la nature, aménagement du territoire, politique régionale, tourisme) ont assisté à cette manifestation.

Avec l'humour qu'on lui connaît, le conseiller fédéral J.-P. Delamuraz, chef du Département militaire, a largement contribué à créer une ambiance conciliante. Il a d'abord exposé les raisons pour lesquelles l'armée a besoin elle aussi de terrains d'exercice plus vastes (impossible de procéder à des manoeuvres dans les bureaux!), ajoutant cependant, faisant allusion au Krauchtal: "mais nous avons pourtant nous aussi une marche arrière".

Madame Eva Segmüller, conseillère nationale et membre du Conseil de fondation a rappelé dans un exposé qui faisait appel à la réflexion que dans l'esprit des gens, les menaces écologiques sont venues s'ajouter aux menaces militaires, et qu'il était important d'en tenir compte dans le cadre de la défense nationale.

Ensuite, une visite de la place de tir pour blindés de "Wichlen" permit aux participants de se faire une idée concrète du problème: armée et protection du paysage.

Un résultat important de cette réunion a été l'annonce par les représentants du DMF de l'abandon du Krauchtal (commune de Matt) comme emplacement d'une place de tir pour les chars blindés. La protection du paysage est

aussi une préoccupation d'importance nationale et les projets militaires ne détiennent pas fondamentalement et dans tous les cas la priorité. Il a du reste été démontré, à l'exemple des places de tir Petit-Hongrin (VD) et Reppischtal (ZH), qu'une "symbiose" soigneusement - c'est-à-dire intégralement - préparée entre la protection du paysage et de la nature et les places d'armes n'est pas une impossibilité. L. Lienert, ancien forestier cantonal, a montré, à l'exemple de Glaubenberg (OW), combien il est important d'éduquer et d'informer la troupe sur les problèmes et préoccupations de la protection de la nature et des biotopes.

### **Sentier-nature de Gletsch**

Le 12 juillet la FSPAP a inauguré le sentier-nature de Gletsch, un projet financé par la Confédération, le canton du Valais, la Ligue suisse pour la protection de la nature et différentes organisations privées. Ce projet a été élaboré par notre secrétariat. Lors de la cérémonie d'inauguration organisée en collaboration avec la commune d'Oberwald et l'Office du tourisme du Haut-Valais, le Président du Conseil d'Etat Bernard Comby a insisté sur l'importance qui revient de nos jours à la sauvegarde de valeurs naturelles aussi majestueuses que le site de Gletsch au pied du glacier du Rhône. C'est aussi en ce sens que s'est exprimé Konrad Kreuzer, Président de la commune d'Oberwald.

### **Protection du Baltschiedertal**

La FSPAP et ses préoccupations en matière de protection du paysage prennent pied peu à peu en Valais. Le fait que les assemblées générales des communes de Baltschieder, Eggerberg et Mund aient ratifié au printemps le contrat de protection du Baltschiedertal (déjà approuvé en principe à fin 1985) en apporte la preuve éclatante. Le contrat homologué par le Conseil d'Etat du Valais a pu être officiellement signé le 18 juillet lors d'une conférence de presse suivie d'une excursion sur les lieux. On a vraisemblablement obtenu que cette petite vallée sauvage au pied du massif du Bietschhorn soit préservée ces prochaines décennies.

Une commission qui a pour mandat de surveiller l'application du contrat a été fondée à fin 1986. Elle se compose d'un représentant des trois communes parties au contrat, de la FSPAP et de la Ligue pour la protection de la nature du Haut-Valais.

Premier problème! Le projet d'assainissement d'une amenée d'eau principale (bisse), qui conduit de la vallée à Eggerberg. Il s'agit d'assainir les tronçons menacés par les dégâts "de la nature" de telle sorte que ces installations du point de vue du paysage ne subissent pas de modifications durables et perturbantes. Les coûts résultants sont difficiles à supporter pour les communes dont la situation financière n'est pas toujours très brillante. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de créer un fonds destiné à financer subsidiairement les mesures de sauvegarde du paysage au Baltschiedertal.

## **Greina**

Les efforts entrepris depuis plus d'une décennie pour préserver le paysage extraordinaire de la Greina (zone située entre le Val Blenio TI et la Vallée du Rhin antérieur GR) ont été récompensés. Un don anonyme d'un million de francs a été fait à la FSPAP pour "protéger la Greina ou un autre paysage suisse similaire". Les interventions répétées de la FSPAP afin qu'on ne touche pas à ce paysage de grande valeur ont vraisemblablement été entendues. En novembre 1986, le consortium Greina a fait savoir qu'il renonçait à son projet d'ériger un barrage qui aurait noyé toute la zone de la Greina.